



Le Patrimoine arboré

La forêt

La forêt de la Communauté de Communes couvre 4 520 hectares, soit plus de 30% du territoire.



Forêt sur les collines au niveau de Guevenatten

Ces massifs contribuent à la diversité du paysage, tout autant que les prairies ou les vergers.

Dans un panorama, la forêt se situe toujours en toile de fond, que ce soit un grand massif de feuillus ou seulement un petit bois privé.

Les trois quarts de la production sont utilisés comme bois d'œuvre, 15% destinés au chauffage et 10% au bois d'industrie dans le Sundgau. Une partie de ce bois est transformée sur place dans les scieries de la Communauté de communes, le reste est expédié en France ou à l'étranger.

La forêt assure un rôle de qualité environnementale et de détente non négligeable.

La Ripisylve

Cette formation forestière est localisée sur les bords de cours d'eau. Elle se présente de manière linéaire et est constituée de trois strates (herbacée, arbustive et arborescente).

Le nombre important de ruisseaux et fossés traversant les terrains cultivés offre une rupture dans la monotonie d'un paysage ouvert peu vallonné par la présence de la ripisylve, même fragmentée.

Longeant le cours d'eau, elle offre une qualité paysagère croissante en fonction du nombre d'espèces la composant, notamment, les saules, les peupliers, les frênes et également une diversité verticale dans le type d'espèces présentes.



Ripisylve fragmentée à Gommersdorf

La largeur de la ripisylve peut atteindre 10 mètres et varie selon la taille du cours d'eau, elle est plus importante pour la Largue, le Soultzbach et le Traubach.

La maladie des saules a fait de nombreux ravages dans les ripisylves de la Communauté de communes, qui se sont fragmentées ou qui ont été entièrement détruites.

La plantation d'arbres et la revégétation spontanée sont des travaux effectués par le SMARL, permettant de restaurer ce milieu nécessaire au bon maintien des berges et d'accueillir une faune et une flore diversifiées.

Les Haies



Les haies sont des éléments structurants du paysage rural ouvert.

Elles apportent une diversité sur un espace cultivé presque nu, la présence d'arbres isolés ayant diminué depuis la mécanisation du monde agricole.

Les haies sont composées d'un étage de trois strates (herbacée, arbustive et arborée), apportant ainsi une «diversité verticale» dans un paysage de cultures.

Elles ordonnent le paysage en cloisonnant les parcelles et les aires libres. Elles peuvent délimiter deux parcelles labourées ou encore assurer une transition entre l'espace forestier et l'espace agricole.

Lorsque le paysage est ouvert, les haies offrent un refuge temporaire pour la faune et la flore locales et correspondent à des couloirs de migration.

En dehors de ces facteurs paysagers types, la haie réduit l'érosion hydrique et éolienne et permet un renforcement de la protection biologique des cultures.

Les Alignements d'arbres

Les plantations le long des routes sont à l'origine liées à une forte volonté politique des souverains et chefs d'Etat du pays. Depuis le 18ème siècle, les ingénieurs des Ponts et Chaussées ont implanté des arbres le long des axes de communication les plus importants.

La présence de ces alignements n'a plus de justification économique, la production du bois des abattages ne permettant plus de replanter.

Sur la Porte d'Alsace, les plantations conservent un intérêt paysager fort lié à leur nombre encore important.

Leur visibilité structure le paysage. Les alignements rythment et imposent leur géométrie dans l'espace. Certaines entrées de village, des virages ou des carrefours sont marqués par la présence de plantations en alignement.

De nombreuses essences sont présentes, principalement des marronniers, des tilleuls, des érables, des peupliers et des jeunes fruitiers.

Les espèces monumentales marquent les entrées de village.

La conservation des plantations permet de garantir une diversité ou une coupure dans les paysages où la culture est dominante.

